

Lettre de Jean Bure à Émile Zola de mars 1898

Auteur(s) : Jean Bure, "tourneur en bois"

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Belgique](#), [chanson](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Jean Bure, "tourneur en bois", Lettre de Jean Bure à Émile Zola de mars 1898, 1898_03

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/422>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898_03](#)

Adresse32, rue des Anglais, Liège

Description & Analyse

DescriptionLettre d'admiration complétée d'une chanson créée par le destinataire

Information générales

Langue [Français](#)

CoteBEL 1898_03

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, trois pages

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Grenaud-Tostain Céline

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 20/09/2017 Dernière modification le 21/08/2020

—Lucyfus.—

I

J'étais heureux au sein de ma famille.
 Ou le bonheur était bien partagé.
 Mais le destin a brisé la coquille.
 Dans le malheur pourquoi m'a-t-il plongé ?
 Pourtant la France était bien ma patrie.
 Pour elle hélas ! j'aurais versé mon sang.
 Pourquoi pour elle suis-je une âme flétrie ?
 Lui je voudrais me revoir dans ses rangs !

Refrain.

France entends-tu ? Les peuples crient.
 Sauvez le martyr innocent ;
 Rendez le donc à sa chère patrie
 Et son épouse, à ses enfants que l'on décrie.
 France débuis son jugement.

II

Dans un huis-clos, jugement téméraire.
 Je fus conduit comme un lâche imposteur.
 On me haïssa de vendre, de fausser.
 Je ne savais de quoi j'étais l'auteur
 Mon défenseur combattait l'infamie.
 Seul et debout devant l'accusation
 Il l'a crié à toute la patrie.
 Mon innocence était sa conviction.

III

Dans mon exil où ma tête est blanchie.
 Oh ! souvenir de mes jours de bonheur.
 J'appelle en vain le nom de ma Lucie
 Ce noble amour vit toujours dans mon cœur.
 Mes chers enfants m'indignent-ils leur père



Non! par leur mère plus tard ils le sauront.
Je n'avais pas mérité le galère.
Je suis martyr, les peuples le diront!

III

Suis-je maudit par toute ma patrie?
Mon âme en deuil toujours me dit que non.
Dans mon sommeil mon bon ange me crie:
L'heure va sonner et nous se sauveront.
Heureux en rêve, je revois mon épée
Mes compagnons et mes braves soldats,
Je me revois vaillant dans mon armée.
Plein d'avenir pour marcher au combat.

V

Pour me sauver me reste-t-il un frère?
Dans mon malheur ai-je donc tout perdu?
Dans mon tombeau vivant toujours j'espère.
Du créateur puisse-je être entendu!
En vrai soldat méritant la souffrance
Pour mon honneur je dois tout supporter;
En attendant l'heure de la délivrance,
Echos du ciel, partout va répéter.

VI

Qu'en martyr son cœur à l'espérance
Un vrai sauveur se répond: «Me vîla.»
C'est un héros, un enfant de la France
Et ce grand cœur s'appelle Emile Zola.
Haut brave l'implacable justice
En démasquant les faux accusateurs,
Et la lumière il sait rendre service;
De l'Innocent il sera le sauveur.

Tous le Liégeois admirent ton courage,
Rendant hommage à ta juste grandeur.
Le livre d'or se réserve une page.
Mable Tola tu seras le vainqueur.
Cœur généreux tu sentis la souffrance
Fils des Gaulois, comme toi nous saignons!
Ton dévouement prouve bien ta vaillance
En vrais Liégeois, holas nous s'acclamons.

Refugein...
France en traits-tu? Les peuples crient
Sauvez le martyr innocent;
Redonnez le donc à sa chère patrie.
Et son épouse, à ses enfants que l'on décrie
France détruis son jugement.

Jean Vure. Saurneur en bois.
Rue des Anglais 32.
à Liège
Belgique.

Monsieur.

Cédant aux impressions de mon cœur, concernant le terrible
et célèbre procès Dreyfus devant la justice française, je
me permet de vous envoyer ces quelques couplets de circonstance
en vous assurant mon admiration comme défenseur
de l'opprimé; digne d'une cause qui méritait une plus heu-
reuse issue.

Agriez, monsieur Tola, l'expression de mon profond
respect.